



RÉCITAL
MONTEVERDI, PURCELL
SCHUBERT, XENAKIS
ANTIQUITÉ
ET MYTHOLOGIE

Ma 3 mai, 20h

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE



RÉCITAL

Durée ±1h55 avec entracte

MONTEVERDI, PURCELL,
SCHUBERT, XENAKIS
ANTIQUITE
ET MYTHOLOGIE



avec
Georg Nigl baryton

Andreas Staier piano
Luca Pianca luth et théorbe

...

Solistes de l'ensemble **Claudiana**/Direction **Luca Pianca** :

Jeremy Joseph orgue et clavecin

Margret Köll harpe triple

Stefano Barneschi, Chiara Zanisi violons

Marco Frezzato violoncelle

Miquel Bernat percussions (soliste d'Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille)

EXPOSITION 3 MAI-4 JUIN



Mythologie et Livre illustré au XX^e siècle

Collection du LaM

Découvrez dans les petits salons de l'Opéra les livres précieux présentant des illustrations de Pablo Picasso et Henri Laurens sur des thèmes mythologiques, issus de la collection du LaM.

Lille Métropole Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
www.musee-lam.fr

Exposition présentée du 3 mai au 4 juin, les
soirs de représentation sur présentation du
billet de spectacle et le dimanche 8 mai de 11h à
17h à l'occasion du Happy Day Journée
européenne de l'Opéra.

Lucien, *Dialogues*, gravures sur bois de Henri Laurens, Paris, Tériade, 1951

Legs Maurice Jardot, 200 - 3 LaM Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
Photo : Philip Bernard ©Adagp, Paris 2015

ANTIQUITÉ ET MYTHOLOGIE

Biagio Marini (1594-1663)
Sonata sopra La Monica

...

Claudio Monteverdi (1567-1643)
« E pur io torno qui » (Et pourtant je reviens ici),
L'Incoronazione di Poppea (Acte I, scène 1, monologue d'Othon)

Transition instrumentale

Claudio Monteverdi
« Vi ricorda o bosch'ombrosi » (Vous souvient-il, bois ombrageux),
L'Orfeo (Acte II)

...

Marco Uccellini (1603-1680)
Sonata XVIII

...

Claudio Monteverdi
« Possente Spirto » (Puissant esprit), *L'Orfeo* (Acte III)
« Qual honor di te sia degno » (Quel honneur sera digne de toi), *L'Orfeo* (Acte IV)

— Entracte —

Franz Schubert (1797-1828)
Strophe aus « Die Götter Griechenlands » D677
Ganymed D544 op. 19,3
Gruppe aus dem Tartarus D583 op. 24, 1
Fragment aus dem Aeschylus D450
Prometheus D674

...

Iannis Xenakis (1922-2001)
Kassandra (1987), pour baryton (amplifié), psaltérion et percussion,
première partie du cycle *Oresteïa*

Le programme est surtitré
à l'exception de *Kassandra* (texte à suivre)

L'HOMME FACE À SON DESTIN



Ce programme a été conçu comme un voyage, une aventure : on y suit la naissance d'une voix, la voix intérieure du héros mythologique ou antique s'affirmant face à son destin, mais aussi la voix de l'opéra naissant avec Monteverdi, jusqu'à son épanouissement dans le lyrisme des *lieder* schubertiens et ses résonances contemporaines dans l'œuvre de Xenakis.

CLAUDIO MONTEVERDI (1567–1643)



L'Orfeo (1607)

Livret d'Alessandro Striggio (1573-1630)
d'après le mythe d'Orphée et Eurydice

Dans le sillage de la création de *L'Euridice* de Jacopo Peri qui marque la naissance de l'opéra en 1600, Monteverdi réalise la synthèse de différentes traditions musicales avec la volonté de subordonner la forme à l'expression des sentiments. Le compositeur utilise toutes les ressources du théâtre et de la poésie, du chant et de la musique instrumentale, pour créer le premier chef-d'œuvre de l'art lyrique. Façonné par ce musicien novateur, le récitatif devient le chant de l'âme humaine. C'est pourquoi, le premier opéra de Monteverdi n'en finit pas d'exercer son pouvoir de séduction et de fascination. Monteverdi cherche à développer un nouveau rapport entre texte et musique en s'appuyant sur les acquis d'une forme qu'il a beaucoup pratiquée, le madrigal.

Synopsis

Alors que bergers et nymphes chantent l'amour d'Orphée et Eurydice, Orphée prie le soleil de bénir son couple. Tout entier à son bonheur, il chante pour les arbres, les Dieux, et par la magie de ses vers, parvient même à émouvoir les pierres. Soudain, la Messagère vient annoncer à l'assemblée horrifiée la mort subite d'Eurydice, mordue par un serpent. Brisé, Orphée décide de rejoindre son amour au royaume des morts. Guidé prudemment par l'Espérance, il parvient aux Enfers. Là, il doit franchir le Styx, que Charon lui interdit, malgré ses chants envoûtants. Mais Orphée déjoue les pièges... et passe. Pour récompenser sa témérité, Pluton décide de lui rendre Eurydice, à condition toutefois qu'il ne se retourne pas vers elle lors de son retour sur terre. Les retrouvailles d'Orphée et Eurydice sont de courte durée, car sitôt leur voyage entamé, Orphée succombe à la tentation et regarde son Eurydice – perdue à tout jamais. Accablé, il choisit de renoncer à l'amour, avant que son père, le Dieu Apollon, ne le mène au ciel, d'où il pourra admirer pour l'éternité sa chère Eurydice.

L'Incoronazione di Poppea (1643)

(Le Couronnement de Poppée)
Livret de Gian Francesco Busenello (1598-1659) d'après les *Annales* de Tacite (Livre XIV).

Le Couronnement de Poppée apparaît comme l'ultime chef-d'œuvre d'un compositeur parvenu à l'apogée de ses moyens musicaux et dramatiques qui lui permettent de rendre toutes les nuances des passions humaines. Ambition aveugle, amour immodéré du pouvoir, envie et désirs effrénés déterminent l'action dans cet opéra novateur dont la première originalité réside dans le choix d'un sujet historique traité avec le plus grand réalisme psychologique. S'éloignant des héros sublimes de la mythologie, s'inspirant des récits de Tacite et Suétone, l'ouvrage offre une galerie de personnages dépourvus de tout sens moral.

FRANZ SCHUBERT (1797–1828)



Le père fondateur du *lied* pourrait rassembler son esthétique dans cette formule : « béatitude éternelle comme ramassée dans un instant ». Dans sa passion littéraire, Schubert manifeste un instinct proprement divinatoire à l'égard du verbe. Très jeune, on le voit sans crainte se confronter aux plus grands : la poésie de Schiller et Goethe ou plus tard Mayrhofer, est un choc qui apporte une révélation sur soi-même. Son travail musical sur les poèmes agit sur lui comme une introspection et une forme d'exorcisme : jusque dans l'apparent désordre, parfois, de leur émergence, les *lieder* rédigent un journal intime sous le sceau d'une absolue sincérité, à mesure plus consciente. (François-René Tranchefort)

Si *Le Couronnement de Poppée* marque la naissance de l'opéra moderne en inventant une nouvelle théâtralité, il innove aussi par ses audaces rythmiques, harmoniques et vocales mises au service de l'efficacité dramatique. La primauté est accordée au chant avec l'utilisation d'un orchestre réduit et l'expressivité des passions atteint un réalisme saisissant grâce à cette lumineuse nudité des voix.

Synopsis

Poppée, sublime épouse du général Othon, a séduit l'empereur Néron. Cependant, de nombreux obstacles entravent la route qui mène au mariage et au trône. Il faudra renvoyer en exil l'époux légitime, répudier l'impératrice en titre, et pousser au suicide le philosophe-précepteur qui cherche à ramener tout le monde à la raison. Les deux amants y parviendront finalement et c'est dans un duo d'amour hautement sensuel que se conclut l'opéra.

Strophe aus "Die Götter Griechenlands" D677

(Les Dieux de la Grèce)

Poème de Friedrich Schiller (1759–1805)

Ce *lied* ne traite qu'une seule strophe d'un long poème de Schiller : solitude nostalgique du monde après que les dieux ont quitté la terre, âge d'or que seule la poésie permet de retrouver.

Ganymed D544 op. 19,3 (Ganymède)

Poème de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

Par une radieuse matinée de printemps, l'aigle (Zeus) ravit le bel adolescent Ganymède, vers l'Olympe.

Gruppe aus dem Tartarus D583 op. 24, 1
(Le Groupe surgi du Tartare)
Poème de Friedrich Schiller

Dans l'obscurité, comme devant Dante aux Enfers, surgit sous les yeux du poète un groupe de damnés qui crient leurs souffrances éternelles.

Fragment aus dem Aeschylus D450
(Fragment tiré d'Eschyle),
extrait des *Euménides* traduites par
Johann Mayrhofer (1787-1836)

Le juste vit heureux, mais le criminel est voué au naufrage.

IANNIS XENAKIS (1922-2001)



Kassandra (1987)
pour baryton (amplifié), psaltérion et percussion, première partie de *Oresteïa* (1965-1966), musique de scène pour l'*Orestie* d'Eschyle (chantée en grec).

À quoi ressemblaient la déclamation et le chant dans les tragédies de la Grèce antique ? Cette interrogation avait nourri la réflexion des créateurs de l'opéra dans les années 1600. Trois siècles et demi plus tard, Iannis Xenakis lui donnait une réponse fulgurante avec une spectaculaire mise en musique de *L'Orestie* d'Eschyle (1965), à laquelle il revient par l'ajout de la pièce *Kassandra* en 1987. Dans cette cantate où la voix dialogue avec les percussions, le baryton interprète successivement Cassandre dans son registre aigu et le Coryphée des vieillards d'Arpos dans son registre grave, tout en s'accompagnant du psaltérion.

Prometheus D674 (Prométhée)
Poème de Johann Wolfgang von Goethe

Héros fondamental du *Sturm und Drang* de Goethe, contemporain de *Kronos* et de *Ganymed*, cet autre héros faustien ne triomphe du « destin éternel et du temps tout-puissant » qu'en bravant les interdits. Le héros — l'Artiste — défie les dieux indifférents : à lui de devenir dieu et de former les hommes à son image.

Cassandre avait reçu d'Apollon le don de prédire l'avenir. Mais pour la punir de l'avoir délaissé – car les dieux n'aimaient guère qu'on leur tienne tête – le même Apollon décida que personne ne la croirait. Ainsi vit-elle que le cheval de Troie scellait la chute de sa ville mais elle ne put empêcher les Troyens de l'y faire rentrer. Ainsi vit-elle en arrivant à Mycènes que son vainqueur Agamemnon allait être poignardé par sa femme, mais elle ne put éviter ni sa mort ni la sienne...

KASSANDRA, TEXTE CHANTÉ

Traduction du texte en grec d'Eschyle (la numérotation fait référence aux vers)



Cassandre

Las, hélas, ô Terre ! (1072)
Apollon, Apollon !

Le Coryphée

Que vas-tu hurler, en sanglots, à propos de Loxias ?
Ce n'est pas à lui qu'il faut lancer des thrènes.

Cassandre

Las, hélas, ô Terre !
Apollon, Apollon !

Le Coryphée

Elle persiste à se lamenter en invoquant le dieu,
Il n'est pas correct de gémir devant lui. (1079)

Cassandre

Ah ! (1089)
Haïe des dieux, oui, témoin
De fratricides, d'affreuses décapitations,
Un véritable abattoir dégoulinant de sang humain !

Le Coryphée

On dirait qu'elle a le flair d'un chien, cette
Étrangère, elle suit la piste et trouve du sang.

Cassandre

Ah ! (1095)
Je crois ces témoignages ;
Ces enfants en larmes bientôt sacrifiés,
Leurs cadavres rôtis dévorés par leur père.

Le Coryphée

Nous connaissons ta réputation de devineresse,
Nous n'avons pas besoin de prophète.

Cassandre

Ah ! La ! La ! qu'est-ce qui se prépare ? (1100)
Quelle nouvelle, quelle terrible douleur,
Réserve-t-on à cette maison, elle est atroce,
Insupportable pour les proches,
Sans remède, et sans recours.

Le Coryphée

Je ne sais pas de quoi elle parle ; (1105)
Je connais le reste ; toute la Cité le crie.

Cassandre

Misérable ! Tu vas passer aux actes ! (1107)
L'époux qui partage ta couche,
Tu vas le baigner, le laver — comment dire la suite ?
Elle ne va pas tarder ;
Deux bras se lèvent,
Tour à tour.

Le Coryphée

Je ne comprends toujours rien ; elle passe des énigmes
Aux oracles obscurs ; je ne sais quoi penser. (1113)

Cassandre

Regarde ! Ah ! Regarde ! Éloigne cette vache ; (1125)
Elle a pris le taureau aux cornes noires dans le filet de
ses tissus,
Elle le frappe ; il s'écroule dans son bassin plein d'eau,
Je vais te dire la machination
Qui l'a conduit dans la cuve sanglante.

Le Coryphée

Comment la force d'un serment solidement fiché (1198)
Peut-elle être un remède ? Je suis surpris
Qu'élevée au-delà de la mer, parlant une autre langue, (1200)
Tu tombes toujours juste, comme si tu avais été là.

Cassandre

C'est la tâche que m'a fixée Apollon, le devin.

Le Coryphée

Avait-il succombé au désir ?

Cassandre

J'aurais eu honte, avant, de vous en parler.

Le Coryphée

L'on prend de grands airs, quand on a joui d'un tel
privilege.

Cassandra

Il essayait de me forcer, il brûlait d'un tel amour...

Le Coryphée

Avez-vous fait l'amour, comme pour procréer.

Cassandra

J'ai accepté de garder le secret, et je ne l'ai pas fait. (1208)

Le Coryphée

Le courroux de ce dieu t'avait-il épargnée ? (1211)

Cassandra

Personne ne m'a crue, dès que je l'ai trompé.

Cassandra

Las ! Las ! Hélas ! Que de désastres ! (1214)

Ça recommence, l'horrible travail de la prophétie me fait Tourbillonner, je n'en peux plus, j'en sens les atrocés prémices :

Voyez-vous ces jeunes gens assis près

Du palais, pareils aux formes des songes ?

On dirait des enfants morts tués par leurs parents ;

Ces mains pleines de chairs, dont cette maison va se repaître,

Avec leurs tripes, leurs viscères, un lamentable fardeau

Qu'ils portent, un père s'en est délecté ;

L'on se prépare, je le dis, à en tirer vengeance,

Un lion sans force qui se vautre sur son lit, garde

Cette maison, il attend, las, le retour de son

Maître ; car il me faut porter le joug de l'esclavage ;

Le chef de la flotte, le destructeur d'Ilion,

Ne sait pas ce que la langue de l'odieuse chienne,

Qui exprime, qui étale sa joie, ce fléau

Sournois, lui réserve pour son malheur.

Elle est prête à tout ; c'est une femelle qui assassine

Son mâle — quel nom trouver pour désigner ce

monstre

Haineux — Serpent avec une tête à chaque bout, ou Scylla

Nichée sur ses rochers — une plaie pour les marins —

Cette mère droit sortie de l'Hadès qui sacrifie, en

attisant une guerre

Sans fin contre les siens ? Ces cris de joie qu'elle a

poussés,

Cette éhontée, comme après la déroute d'un ennemi !

Elle semble se réjouir de ce retour providentiel.

Que vous me croyez ou non, qu'est-ce que ça peut faire ?

Ce qui doit arriver va arriver ; et c'est toi qui vas bientôt

le voir,

Tu reconnaîtras en moi, plein de pitié, une trop

véritable prophétesse. (1241)

Le Coryphée

J'ai reconnu le festin de Thyeste : il a mangé les chairs

(1242)

De ses enfants et j'ai frémi, je suis épouvanté,

Ce que j'ai entendu est vrai, tu n'as rien inventé.

Quant au reste, je ne m'y reconnais plus.

Cassandra

Je dis que tu assisteras à la mort d'Agamemnon. (1246)

Le Coryphée

Tais-toi donc, malheureuse, laisse en repos ta voix.

Cassandra

On ne peut rien y faire, ce que j'ai dit se produira.

Le Coryphée

Non, si cela doit arriver ; pourvu que ce ne soit pas le cas.

Cassandra

Tu peux prier, ils s'apprêtent à tuer. (1250)

Le Coryphée

De quel homme viendra ce coup ?

Cassandra

Tu as bien mal saisi ce que je t'annonce.

Le Coryphée

Je ne vois pas comment il va s'y prendre.

Cassandra

Je connais bien pourtant la langue grecque.

Le Coryphée

Comme le Pythien ; et l'on ne peut guère l'entendre.

(1255)

Cassandra

Ah là là ! Quel est le feu ! Il s'avance vers moi ! (1256)

Las ! Hélas ! Apollon Lykeios ! Pauvre, pauvre de moi.

C'est la lionne à deux pieds qui partage la couche

Du loup en l'absence du noble lion,

Elle va me tuer, c'est affreux, elle prépare

Le poison, elle va aussi me payer mon salaire ;

Elle brûle, en affûtant son poignard contre son époux.

Elle l'exécutera pour m'avoir amenée ici.

À quoi riment ces objets dérisoires, ce bâton

Et ces bandelettes de devineresse autour de mon cou ?

Je vais m'en défaire avant de périr...

Soyez maudits ; ça me fait du bien de vous voir à terre.

Allez combler une autre de malheurs.

Regarde, c'est Apollon lui-même qui me dépouille

De mon habit de prophétesse ; il m'a observée,

Quand, avec cette parure, j'étais l'objet des moqueries

Des miens et de mes ennemis, tous d'accord, en vain ;

L'on m'appelait la vagabonde, comme une mendiante,

Une gueuse crevant de faim, je tenais bon ;

Le prophète qui m'a donné le don de prophétie m'a

Conduite à présent vers la mort qui m'a été fixée ;

Ce n'est pas l'autel de mes pères, mais celui d'étrangers,

qui m'attend,

Mon sang chaud se répandra sous les coups du

victimaire.

Mais les dieux ne fermeront pas les yeux sur ma mort ;

Il viendra quelqu'un qui me vengera,

Un fils tuera sa mère pour le meurtre de son père.

Errant, exilé, banni de cette terre,

Il rentrera couronner ces horreurs amoncelées sur les siens,

Le corps renversé de son père le conduira en ces lieux.

(1285)

Cassandra

Ah !... comme je te plains, mon père, toi et tes nobles fils.

(1305)

Cassandra s'enveloppe la tête et se dirige vers le palais,

puis, brusquement, elle recule.

Le Coryphée

Qu'est-ce donc qui t'arrive ? Quelle peur te ramène ?

Cassandra

Hola ! Ha !

Le Coryphée

Qu'est-ce qui t'a fait fuir ? Si ce n'est l'horreur qui

s'empare de toi.

Cassandra

Cette demeure pue la mort et le sang qui dégoutte.

Le Coryphée

Comment ça ? C'est l'odeur des offrandes qui brûlent au foyer.

Cassandra

Une telle vapeur émane d'un tombeau.

Le Coryphée

Tu ne nous parles pas des splendeurs syriennes de ce palais.

Cassandra

Eh bien, j'irai gémir chez les morts sur mon sort (1313)

Et sur celui d'Agamemnon ; c'est bien assez vécu.

Ah ! Étrangers.

Je ne me blottis pas de peur, comme un oiseau dans un

buisson,

Mais après ma mort, vous me rendrez justice,

Quand une femme mourra à cause d'une femme, de moi,

Qu'un homme mourra pour un homme trahi par sa femme.

Voilà ce que je demande à mes hôtes avant de mourir. (1320)

Le Coryphée

Ah ! c'est le lot des humains ; leur bonheur (1327)

Est l'esquisse d'une ombre ; lorsque ça ne va plus,

Une éponge humectée a vite fait d'en effacer les traits. (1330)

Cassandra entre lentement dans le palais dont les portes se referment.

Traduction **René Biberfel**



Georg Nigl baryton

De son interprétation de *Wozzeck* à la Scala ou des cantates de Bach avec Luca Pianca, les performances de Georg Nigl allient la passion et la compréhension des œuvres musicales à un engagement scénique remarquable. Dès l'enfance, il se produit sur d'importantes scènes lyriques en tant que soprano soliste au sein des Wiener Sängerknaben. Il se forme auprès de Hilde Zadek. Il est un interprète très recherché par les scènes lyriques du monde entier. Il se produit au Théâtre Bolchoï de Moscou, au Staatsoper Berlin, à la Bayerische Staatsoper de Munich, au Théâtre des Champs-Élysées, au Nederlandse Opera Amsterdam ainsi que sur les scènes de prestigieux festivals : Salzbourg, Aix-en-Provence ou les Wiener Festwochen. Il a travaillé sous la direction musicale de Daniel Barenboim, Ingo Metzmacher, Thomas Hengelbrock et Nikolaus Harnoncourt, et avec les metteurs en scène Andrea Breth, Sasha Waltz, Robert Wilson et Frank Castorf. Georg Nigl s'est produit dans de nombreuses créations, comme la récente création mondiale de l'opéra *Marta* de Wolfgang Mitterer à l'Opéra de Lille (mars 2016). Il a également inspiré et collaboré à de nombreuses créations de Pascal Dusapin, Georg Friedrich Haas, Wolfgang Mitterer, Wolfgang Rihm, Olga Neuwirth et Friedrich Cerha. Son

répertoire de musique de chambre s'étend du baroque au clacissisme viennois jusqu'aux œuvres contemporaines. Il se produit régulièrement avec Andreas Staier, Alexander Melnikov et Gérard Wyss.

Les moments marquants de cette saison comptent des récitals à Paris, Vienne, Hambourg, Cologne, Amsterdam, Bruxelles et Londres. Au cours des prochaines saisons on le retrouvera au Wiener Staatsoper, au Hamburger Staatsoper, à l'Opernhaus Zürich, au Staatsoper Berlin, au Staatsoper Stuttgart, aux Wiener Festwochen et à la Ruhrtriennale dans des spectacles de Dmitri Tcherniakov, Robert Carsen ou Joan Simmons, et sous la direction de chefs comme Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Marc Minkowski, Kent Nagano... Georg Nigl enseigne à l'Université de Musique de Stuttgart depuis 2014. Georg Nigl a été nommé Chanteur de l'année 2015 par le magazine *Opernwelt*. On le retrouvera du 20 au 24 mai à l'Opéra de Lille dans *l'Orfeo* mis en scène par Sasha Waltz.

Andreas Staier piano

Andreas Staier a sans aucun doute porté l'art d'interpréter le répertoire baroque, classique et romantique sur instruments anciens à son apogée. Né à Göttingen, Andreas Staier a étudié le piano moderne et le clavecin à Hanovre et à Amsterdam. Après ses études, il devient le claveciniste de Musica Antiqua Köln avec lequel il tourne et enregistre de manière intensive pendant trois ans. En 1986, il commence une carrière de soliste au clavecin et au

piano, et joue dans le monde entier en récital et avec les orchestres tels que Concerto Köln, Freiburger Barockorchester, Akademie für alte Musik Berlin et l'Orchestre des Champs-Élysées. Andreas est l'invité des plus grands festivals européens dont La Roque d'Anthéron, Saintes, Montreux, Édimbourg, Styriarte Graz, Schubertiade Schwarzenberg, Schleswig-Holstein, Bach-Fest Leipzig, Bachtage Berlin, Bachwoche Ansbach et Kissinger Sommer. Il s'est produit dans les salles les plus prestigieuses : Konzerthaus de Vienne, Konzerthaus et Philharmonie de Berlin, Philharmonie de Cologne, Gewandhaus Leipzig ; Alte Oper de Francfort ; Tonhalle Düsseldorf, Wigmore Hall, Royal Festival Hall de Londres... Deux importantes tournées l'amèneront notamment en 2016 aux États-Unis et en Asie du Sud-Est, puis en 2017 en Amérique du Sud, notamment au Brésil pour une série de concerts avec l'Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo. Andreas Staier a formé un trio avec le violoniste Daniel Sepéc et le violoncelliste Roel Dieltiens. Il se produit avec les pianistes Christine Schornsheim, Sasha Melnikov et Tobias Koch, le baryton Georg Nigl, les violonistes Petra Müllejans, Isabelle Faust et le clarinetiste Lorenzo Coppola. Il a travaillé avec les actrices/récitantes Senta Berger et Vanessa Redgrave ainsi qu'Anne Sofie von Otter, Pedro Memelsdorff et Alexej Lubimov. Son partenariat musical avec le ténor Christoph Prégardien a donné naissance à de nombreux enregistrements de Breuer (Schubert, Schumann, Mendelssohn,

Beethoven et Brahms). Artiste associé à l'Opéra de Dijon depuis septembre 2011, Andreas Staier offre une palette de programmes pour clavecin ou piano, en récital, musique de chambre et avec orchestre. Il a également collaboré avec le compositeur Brice Pauset dont il a donné en création mondiale, la *Kontra-Sonate* (qu'il a depuis enregistrée pour AEON) et joué le concerto, *Kontra-Concert*, avec le Freiburger Barockorchester. Andreas Staier a déjà à son actif plus de cinquante enregistrements pour BMG/Deutsche Harmonia mundi, Teldec et Harmonia mundi. Andreas a sorti, pendant la saison 2015/2016, le CD tant attendu des concertos pour clavecin de Bach avec le Freiburger Barockorchester et un recueil de pièces de Schubert pour piano à quatre mains avec Alexander Melnikov, un complice de longue date.

Luca Pianca luth et théorbe

Né à Lugano, en Suisse, Luca Pianca étudie avec Nikolaus Harnoncourt au Mozarteum de Salzbourg et collabore avec Nikolaus Harnoncourt au sein du Concentus Musicus Wien depuis 1982. Il est cofondateur d'*Il Giardino Armonico* et collabore comme luthiste avec le Zurich Opera House. Il accompagne Cecilia Bartoli, Eva Mei, Silvia McNair. En 2001, il a travaillé avec Sting. Avec Teldec – son label exclusif – il enregistre 20 CDs, dont l'intégrale des œuvres pour luth de J.S. Bach et Antonio Vivaldi. Luca Pianca donne 80 à 100 concerts chaque année et des récitals, du Musikverein de Vienne au Carnegie Hall de New York.

Ensemble Claudiana / direction Luca Pianca
L'ensemble vocal et instrumental Claudiana est né en 2008 en lien avec un projet d'intégrale des Cantates de Bach pour le Konzerthaus de Vienne, un marathon musical qui se conclura en 2022. Ensemble à géométrie variable, il est formé des plus grands interprètes européens sur instruments anciens. Au cœur du projet de son directeur musical, le luthiste Luca Pianca, également cofondateur d'Il Giardino Armonico, se trouvent deux monuments de la musique occidentale : les œuvres de Claudio Monteverdi et l'immense corpus des cantates de Bach. Un récent enregistrement chez Naïve rend hommage au maître de Crémone : *Amore e Morte dell'Amore*. Parmi les représentations les plus remarquées de l'ensemble Claudiana, citons *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*, *l'Oratorio de Noël*, *la Passion selon Saint-Jean* en collaboration avec le célèbre chœur viennois des Wiener Sängerknaben. L'ensemble se produit régulièrement avec des solistes tels que Roberta Invernizzi, Sonia Prina, Georg Nigl et Dimitri Sinkovsky.

Miquel Bernat (Ictus) percussions

Formé au Conservatoire de Valence, à Madrid, Bruxelles et Rotterdam, ainsi qu'au Aspen Summer Music Festival (USA), Miquel Bernat s'est ensuite produit avec l'Orquesta Ciutat de Barcelona, le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, l'ensemble Ictus... En tant que soliste, il a créé le *Concerto pour Marimba et 15 instruments* de David del Puerto au Festival

Ars Musica de Bruxelles et au Festival Ensembles de Valence. Il crée *Campos Magnéticos* de Cesar Camarero avec l'Orquesta Nacional de Porto et l'Orquesta de la Comunidad de Madrid. Il crée également des concertos de Javier Alvarez, Luis de Pablo, Mauricio Sotelo, Marlos Nobre, Joan Guinjoan... Il enseigne aux grands conservatoires de Rotterdam et Bruxelles ainsi qu'à l'Escola Superior de Musica de Catalunya à Barcelone, l'Escola Superior de Musica do Porto et Aveiro University (Portugal). Il a donné des master classes au Darmstadt Summer Course (Allemagne), Instrumenta de Oaxaca (Mexico), International Summer Course of Brasilia, et pour de nombreuses universités en Argentine, Afrique du Sud, aux États-Unis, en Australie. À Porto, il fonde DRUMMING : Grupo de Percussão, un ensemble de percussions majeur explorant le lien des percussions avec les autres formes artistiques. Il se produit dans les plus importants festivals de musique contemporaine et sur les scènes de l'Opéra de Paris, la Cité de la Musique, le Festival Musica Strasbourg, le Festival de Radio France Montpellier, au Barbican Center à Londres, à l'Auditorio Teresa Carreño de Caracas, au Next Wave Festival de Brooklyn... Il travaille aussi aux côtés de chorégraphes comme Anne Teresa De Keersmaeker, Mauro Bigonzetti, ou avec le Ballet Gulbenkian de Lisbonne.

De nombreuses œuvres lui sont dédiées et il s'investit activement dans la création musicale.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD PAS DE CALAIS-PICARDIE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du
CASINO BARRIÈRE de Lille.



Hôtel Casino Barrière
Lille

PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire
d'un grand titre d'opéra (*Le Trouvère* de Verdi
cette saison) la FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE favorise l'accès du plus grand nombre
au répertoire lyrique. Son soutien aux actions *Place(s) aux
Jeunes I*, permet par ailleurs aux moins de 28 ans
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Nord Ouest

Mécène principal de la saison depuis 2014,
le CIC NORD OUEST apporte un soutien spécifique aux
productions lyriques, *Le Trouvère* de Verdi et *L'Orfeo* de
Monteverdi, pour cette saison.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



Crédit du Nord



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Rendez-vous à l'Opéra de Lille le dimanche 8 mai de 11h à 17h

HAPPY DAY!

ENTRÉE
LIBRE!

Journée européenne de l'Opéra / Tous à l'Opéra

"LE MÉCANO DE L'OPÉRA"

Dans un opéra, qui fait quoi? Qui fait chanter les sopranos?
Comment crée-t-on les éclairs? On pourra le découvrir en famille
durant un Happy Day entièrement gratuit à l'Opéra.

Au fil de la découverte du bâtiment en accès libre, on découvrira les
tribulations du *Directeur de Théâtre* de Mozart, les chœurs d'enfants
Finoreille, des ateliers pour apprivoiser la lumière, le chant et
tous les métiers de l'Opéra...

Et en exclusivité : lever de rideau sur le nouveau
programme des spectacles 2016-2017!

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

